

VŒUX

ICONOCLASTES

La dinde de Noël à peine digérée et les bulles de champagne du nouvel an à peine évacuées, s'ouvre dans les frimas de janvier la vertigineuse perspective d'une nouvelle année. Avant d'ingurgiter sans faim la galette des rois, s'impose la traditionnelle et fastidieuse tâche des vœux.

Faut-il préférer une année encore la longue litanie des vœux convenus : santé, bonheur, succès, argent et autres généralités qui constituent un condensé de bonnes intentions et de vœux pieux auxquels plus personne ne prête vraiment attention?

Faut-il plus précisément flatter le lecteur en lui souhaitant un ciel bleu, de bons sauts, un joli parachute mais aussi intégrité pour sa santé, bonheur en chute, succès en l'air et au sol, en s'abstenant d'inclure l'argent sauf pour la structure où il pratique qui aimerait bien qu'il en ait beaucoup?

Faut-il roucouler pour la fédération, son président, son directeur technique, ses jolies employées (quelle idée d'avoir embauché un juriste homme, certes bien fait de sa personne mais ça dépend pour qui!), ses sublimes techniciens et tous ceux dont on peut espérer des prébendes?

Non, non et non! Les vœux de l'iconoclaste doivent être iconoclastes pour respecter l'iconoclasme dont il se réclame. Il faut que ça décoiffe, que des vérités qui ne sont pas bonnes à entendre soient dites.

On souhaite donc aux professionnels du voyage et aux professionnels du sport de se déchirer en toute amitié autant qu'ils le peuvent, et même plus encore, sur la question essentielle, existentielle même, de savoir qui a le droit de faire ce que les béotiens nomment prosaïquement tandem.

Qu'ils se fassent une guerre fratricide sans merci à base de procès et dénonciations, diffamations et dénigrements, considérant qu'on peut toujours descendre plus bas que bas. Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, le paradis doit donc être pavé de mauvaises intentions. Alors pas de doute : le paradis est à la portée de tous.

On souhaite aux écoles associatives et aux écoles commerciales une concurrence âpre et amicale où tous les coups sont permis, surtout les plus perfides. Qu'elles se haïssent s'il le faut, mais qu'en naisse le parachutisme des temps modernes, celui dans lequel la disparition d'une école est fêtée par les autres qui pensent avec joie récupérer les pratiquants orphelins.

Qu'elles pratiquent la course aux nombre de sauts, comme les gamins le concours du pipi le plus long. Qu'elles se disputent les pratiquants existants, qu'elles se déchirent pour l'argent, qu'elles stérilisent l'école des pratiquants futurs, qu'elles dénigrent leurs plus proches voisins, qu'elles incommode les riverains.

On souhaite à la fédération de beaux et amicaux conflits internes entre élus et fonctionnaires, entre

direction générale et direction technique, entre élus eux-mêmes et entre fonctionnaires eux-mêmes, entre les ego de chacun et les fiertés de tous. On souhaite des dénonciations anonymes ou non, de la mauvaise foi, du mensonge, des faux-fuyants, et tout ce qui pourrait l'ambiance pour la rendre délétère.

Qu'elle subisse aussi de beaux et amicaux conflits externes avec les pros de tous poils, les vrais comme les faux, et les amateurs de tous genres, les vrais comme les faux. Et avec les syndicats et les syndiqués, avec les indépendants, les vrais et aussi ceux qui n'ont d'indépendants que le nom. Des condamnations par la justice seraient bienvenues. Des condamnations sans autre forme de procès aussi.

On souhaite aux pratiquants de se battre amicalement entre eux, de s'injurier, de dire n'importe quoi le plus doctement du monde, le tout anonymement car c'est bien meilleur avec un maximum d'hypocrisie. En plus tout le monde peut soupçonner tout le monde et c'est plus rigolo ainsi. Qu'ils déblatèrent sur leurs dirigeants et surtout ne cherchent pas à les aider. Qu'ils râlent et pestent contre tout ce qui est fait pour eux par d'autres, surtout par les bénévoles par nature mauvais et corrompus.

Qu'ils errent de terrain qui ferme en structure qui disparaît, d'assurance française en assurance allemande, et même russe ou chinoise si c'est moins cher, et surtout sans traduction, c'est plus drôle, d'avion qui a fait le double d'heures de vol qu'inscrit sur son carnet de vol en avion qui en fait le triple même si c'est pure fiction bien sûr.

Que la fange s'abatte sur le parachutisme, que la boue le submerge, que tout finisse dans le feu du volcan. Alors, et alors seulement, pourra-t-on espérer une renaissance de l'esprit parachutiste comme la fleur pousse sur la coulée volcanique refroidie.....!

Bien sûr, on ne saurait souhaiter une telle apocalypse et autant de malheurs au parachutisme, même si nombre d'événements décrits sont déjà réels, malheureusement. On aime trop les parachutistes pour leur souhaiter autre chose que du bien, et même le meilleur, bonheur, santé et plein de bons sauts notamment.

Cependant, on souhaite aussi qu'ils prennent conscience de l'abîme vers lequel semble s'enfoncer le parachutisme moderne, qu'ils le découvrent peut-être.

Alors, et alors seulement, de toutes ces bagarres stériles, de toutes ces erreurs historiques, de tous ces égoïsmes exacerbés pourra-t-on espérer une renaissance de l'esprit parachutiste, une vision nouvelle et de haute tenue pour l'avenir.

L'amitié, la vraie, celle qui crée la solidarité, pour une ère nouvelle du parachutisme. C'est ce qu'on souhaite aux parachutistes. Bonne année ! ■

Yves-Marie GUILLAUD